

**Chapitre 5 : Le Retour à Lavardin (Version enrichie)**

*Où les enfants libèrent le dernier héros, retournent chez eux… et découvrent qu’il existe des preuves que la magie ne disparaît jamais.*

**Partie 1 : La Décision Finale**

Au sommet de la **Tour des Merveilles Loufoques**, lieu où tout semblait déformé, les enfants fixaient la statue de **Sir Kris de Maple-Land**, le dernier adulte figé. Son apparence était aussi ridicule que fascinante : il portait un chapeau trop grand, décoré d’une feuille d’érable dorée en guise de plume, et son ukulélé en forme de poisson pendait sur son épaule. Son manteau, orné d’écussons représentant des animaux improbables comme une baleine qui dansait et un castor jouant au hockey sur glace, accentuait encore son caractère excentrique.

« Alors… c’est vraiment lui ? » demanda Mathilde en regardant la statue avec hésitation.

« Si on le libère, cela signifie qu’on a réussi, non ? » ajouta Louenn.

Simon, fixant les murs tordus de la tour et les éclats lumineux qu’ils projetaient, murmura : « Et si c’était un piège ? Et si le Gardien de la Raison voulait qu’on échoue maintenant ? »

Boris, toujours optimiste, brandit le sablier donné par Cristalon. Le sable s’écoulait lentement, mais il en restait si peu qu’il semblait sur le point de s’arrêter. « Regardez ! Le temps est presque écoulé. On n’a pas le choix, il faut décider maintenant. »

Les enfants firent un vote rapide. Par sept voix contre deux, ils décidèrent de libérer Sir Kris.

« Alors allons-y ! » dit Romy en souriant.

Ils se regroupèrent devant la statue et, à l’unisson, prononcèrent la phrase la plus absurde inventée jusqu’à présent :  
**« Kris, tes chaussettes aiment le sirop d’érable, tes lunettes mangent des hamburgers, et ton ukulélé ronfle comme un castor qui danse ! »**

Pendant un instant, rien ne se passa. Puis, une lumière aveuglante explosa autour de la statue, envoyant des étincelles multicolores dans toute la salle. Les murs de la tour semblèrent se tordre davantage, et une pluie de bonbons et de paillettes colorées tomba du plafond.

Sir Kris surgit soudain, sautant de son socle. « *FINALLY !* » hurla-t-il en jouant une mélodie entraînante sur son ukulélé. « Qui veut entendre une blague sur les castors qui font du skateboard ?! »

Les enfants éclatèrent de rire, mais le sol sous leurs pieds commença à vibrer violemment.

**Partie 2 : Le Retour à la Normalité… ou Presque**

Alors que Kris continuait à danser, les murs de la tour se dissolvèrent comme du brouillard emporté par le vent. L’arche brillante qui les avait menés dans ce lieu étrange disparut dans un tourbillon de nuages colorés. En un instant, les enfants se retrouvèrent… dans la chambre de Simon, comme si rien ne s’était passé.

Ils étaient entourés de leurs jeux de société, du désordre habituel d’une soirée réussie, et des premières lueurs du matin qui perçaient les rideaux mal tirés.

Louenn regarda autour de lui, complètement désorienté. « Mais… c’était un rêve ? » demanda-t-il, incrédule.

Avant que quelqu’un ne puisse répondre, la porte s’ouvrit brusquement, et les adultes du village entrèrent, chacun semblant parfaitement normal.

Marine, un plateau rempli de croissants à la main, leur sourit. « Vous avez passé une bonne nuit ? Je vous ai préparé un bon petit-déjeuner ! »

« On vous a entendus rire toute la nuit, » ajouta Jérôme en ajustant soigneusement sa barbe.

Les enfants échangèrent des regards incrédules. Aucune trace de la magie, de l’aventure ou de l’enchantement ne semblait avoir affecté les adultes.

**Partie 3 : Le Mur du Silence**

Tout au long de la journée, les enfants tentèrent désespérément de convaincre les adultes.

« On a combattu un Esprit de l’Impatience ! » s’exclama Zéphyr.  
« Oui, et on a libéré un juge des étoiles et une guerrière des rêves ! » renchérit Margaux.

Mais les adultes les regardèrent avec amusement et indulgence.

« Vous avez trop joué à *Donjons & Dragons* hier soir, c’est tout, » dit Antony en haussant les épaules.

Romy sortit alors le sablier miniature offert par Cristalon. Mais à sa grande déception, il ne brillait plus. Cela ressemblait désormais à un simple presse-papier en plastique, usé et banal.

Déçus et démoralisés, les enfants se retrouvèrent au bord de la rivière, là où leur aventure avait commencé. Ils étaient silencieux, leurs émotions tiraillées entre l’excitation de ce qu’ils avaient vécu et l’incertitude de savoir si tout cela était réel.

« Et si c’était vraiment un rêve ? » murmura Mathilde en regardant l’eau scintillante.

**Partie 4 : La Preuve Magique**

Alors que le soleil se couchait, plongeant Lavardin dans des teintes d’or et de pourpre, Lino trébucha sur quelque chose dans l’herbe au bord de l’eau.

« Hé, regardez ! » s’écria-t-il en ramassant l’objet.

C’était un ukulélé miniature, exactement comme celui que Sir Kris utilisait, mais à une échelle réduite. Un silence chargé d’émotion s’installa lorsque Boris appuya sur une corde. Aussitôt, une mélodie familière résonna, identique à celle que Sir Kris avait chantée en dansant.

« C’est lui ! » s’écria Boris, le cœur battant. « La preuve que tout était vrai ! »

Margaux retourna le petit instrument. Gravée au dos, une inscription scintillait doucement dans la lumière du crépuscule :  
**« Pour ceux qui croient… le rire est la plus puissante des magies. – K. »**

Un sourire complice se dessina sur le visage de chacun.

**Épilogue : Le Secret des Neuf**

Les années passèrent, mais les enfants n’oublièrent jamais leur aventure. Ils grandirent, mais ils se retrouvèrent chaque été au bord de la rivière, près du tilleul sous lequel ils avaient enterré le ukulélé magique.

Ils déroulaient les souvenirs de leurs batailles contre le temps, les ombres et l’oubli, rassemblés autour des rires et des phrases absurdes qui avaient forgé leur amitié et leur courage.

Quant à Sir Kris, certains soirs d’été, lorsqu’un vent du nord soufflait doucement sur Lavardin, on pouvait entendre dans les bois un rire éclatant accompagné d’une étrange mélodie. Les neuf enfants savaient que la magie ne disparaissait jamais tout à fait.

**Fin.**  
*« Les contes ne meurent pas… ils attendent simplement qu’on les raconte à nouveau. »*

⁂